

alain r. giry

# *FRANK HERBERT'S DUNE-FOLD*

## I

Entre une fiction Dune de Frank Herbert et la plupart des traités de plus en plus nombreux, volumineux, d'écologie des zones arides et semi-arides se dit strictement le même, sans déborder ; l'économie classique et sa science pompeuse.

L'Economie. Qui en dernière instance aurait toujours le dernier mot si, une stratégie plus subtile, plus complexe (et pas seulement dans le sens de la sophistication de ses modèles mathématiques mais du "réel") n'en relevait, sans nécessairement devoir prendre les armes, et lentement, la teneur ou la tenue d'un fantasme.

Cette stratégie peut nommer une autre écologie que celle qui demeure aujourd'hui prise dans les remaniements liturgiques, affolés, de la "science éternelle" de l'Etat (marquant un double comportement l'un de fuite sous la thématique du retour à la mère-nature, l'autre d'économie sous la forme vicieuse d'une éco-technologie).

Un Etat affaibli par son peu de capacité à intégrer (sauf sous la forme d'une résistance "le marché") à laisser-passer les différences, c'est-à-dire à se laisser-passer lui-même aux fluctuations d'un "réel" toujours "indiscernable".

*réflexions sur*

Ce qui est dénoncé ici n'est donc pas l'Etat mais sa résistance à la complexité, sa volonté de "défense" étayée en "systèmes" clos, sa "forclusion" des variables contextuelles. Forclusion que révèle précisément l'économie "classique" qui ne connaît aucune règle d'insertion des contextes, qui fonctionne sans contexte sur elle-même sur le modèle de la psychose.

Cette économie, c'est l'économie du Sens (Le principe de "simplicité"). Nous n'avons pas besoin d'aller la chercher dans les lourds traités d'économie d'aujourd'hui à la "barre". Elle est pleinement saisissable dans les "modèles" qu'ils soient chomskiens ou greimasien ; l'idée d'une production "a priori" des valeurs et de la valeur suprême. Et ce ne sont pas leurs variantes "pluralistes" voire "relativistes" qui sauraient en changer un iota.

C'est ce que la "fiction" pourrait nous enseigner.

J'avais déjà montré dans mes analyses de Lovecraft comment la structure de son "récit" était dépendante, fonction d'un réseau commercial narratif sans quoi le "récit" virait à la "fragmentation". Ici la matière est plus complexe encore.

Il s'agira donc d'abord de jalons, de points de repère qui puissent discrètement effectuer des brèches, déstabiliser un certain "classicisme" dont l'une serait de risquer une écologie capable de déassurer la technologie comme "raisonnement" et son économie par introduction progressive des "environnants" et des "contextes". Quelque chose que j'indique dans ma pratique des groupes analytiques en introduisant toujours des poussées hétérogènes (changements de lieux, introduction de nouveaux participants, etc) pour insérer le groupe dans un ensemble toujours plus diversifié (et non, toujours plus grand)

Le premier de ces points de repère paraîtra paradoxal, c'est un mythe, la "femme-désertifiante". Méduse, un mythe d'une extrême complexité qu'il faudra saisir jusqu'au recoin de l'écriture freudienne, dans la géographie "mosaïque" plaquée contre, décalée du mythe européen de l'origine grecque. MEDUSE pétrifiait.

## *les stratégies totalitaires*

Cette pétrification repère les symétries rigoureuses du règne minéral où se fixe l'image commune des déserts.

Nous évoquerons sans rien en dire, les grandes fresques de la destruction de Sodome & Gomorrhe. Un instant (Augenblick) de pétrification sur fond de toutes les désertifications, les terres foulées, frappées de stérilité, désaffectées, toutes les "malédiction", les "châtiments" telle la Terre Gaste de la légende du Graal, planant sur les terres arides jusqu'à la hantise. Instant d'un regard (Blick) où elle se pétrifie, se change en "statue de sel". Image d'Epinal extraordinaire d'où se tracerait un parcours du désertique à l'inferral si nous suivions les mouvements d'un regard - "ne pas se retourner" (Orphée aux enfers).

Tout pétrifié, médusé, retournant à la figure (Gestalt) générale de la vie ; l'organisme géologique. Sa stabilité, son silence implacable.

Première vue du désert, lieu des solitudes et d'abandon(ne).

C'est sur une île déserte, Naxos, que se réfugie l'amante délaissée Ariadne.

C'est le désert, amazingly, qu'elle - cette autre femme - parle ici (entre femmes Méduse (r) Ariadne). Elle qui nous donne, à nous-Thésée qui l'abandonnons, le fil sans quoi nous serions voués à nous perdre, à la mort.

A l'absence de repères apparents (il y aurait des repères d'un autre type, donc), voire la mouvance "signifiante", les fluctuations et les imprévisibles, répond la nécessité d'un fil ou d'un quadrillage.

Si le fil lie/lit (avec la structure, y tient par "un fil"), le quadrillage dé-lire/dé-lie (de la structure, il dupe).

C'est le quadrillage que semble choisir l'habitant de la fiction, l'habitant d'Arrakis-Dune et son "Manual of the Friendly Desert" harnaché de toutes ses "défenses". Tous ces *devices* (litre-joins, stilltent, stillsuit, sand-snork, energy caps etc.) *advices* ("in the desert you must travel by night..." etc.) et *sayings* ("A fremen dies when he is too long away from the desert" etc.).

Liste incroyable de dispositifs qui vont nommer par la suite sur le corps, la "volonté" de parer à la "jouissance", inscrire les modes de la jouissance, dresser une "armure caractérielle".

Lorsque la planète Dune sera à nouveau fertilisée les dispositifs seront sous-traités certes, mais ils demeureront comme empreintes "morales", inscriptions

sur le corps.

Le désert de Dune ne sera donc pas ici seulement pour “stimuler linguistiquement” un désert mais pour servir une “fiction” qui nomme son extériorité (Dune parle à partir d’une expérience qui peut éventuellement être conduite dans le “réel”, il y a aux USA un culte de Dune, une identification” opérant des transpositions de la fiction dans le “réel”, etc.) à savoir les remaniements “scientifiques” des croyances. S’oriente sur 1 but.

Le duke Leto Atreides est ainsi sommé de quitter Caladan (une version de la Terre fertile) pour se rendre sur Dune-Arrakis (une (di)version du Sahara, modèle du désert).

Cette sommation tient lieu d’un “désir” dans l’Empire, d’un désir du Padishah Emperor Shaddam IV (que signifie rêver en langue anglaise d’un mode de jouissance politique qui est un empire, un empire qui par la référence au “Shah” est un empire islamique ? peut-on dans un contexte américain rêver en toute innocence d’une “révolution islamique” ? le temps de composition des volumes de Dune et l’Histoire, un regard à la “distance” et au “rapprochement” de l’un à l’autre donnent à réfléchir rigoureusement pour ne pas tomber sur la reconnaissance d’une “prophétie”). Plaçant, politique (et) fiction, sous la main d’Irulan à l’inverse du nom de la mère “Anirul”) à sa guise : Premier énoncé “My father secretly wished the Duke had been his son, and disliked the political necessities that made them enemies”.

Second énoncé, plus précis encore (à l’adresse d’Irulan).

“I would that you’d been older when it came time for this man to choose a woman”.

Double souhait d’un père : que Léo soit son fils mais aussi son gendre.

Double souhait qui inscrit une fois de plus l’inceste au “fond” d’un mythe. d’une fiction.

Irulan y est rendue “frigide”. Non seulement Leto est marqué dans le désir du père comme fils + gendre mais encore lorsqu’Irulan épousera Paul, le fils de Leto, elle épousera Léo (le) mort.

A Chani, la femme du désert, Paul édicte la place d’Irulan ;

“That woman over there will be my wife and you

but a concubine because this is a political thing...  
yet that princess shall have no more than my name.  
No child of mine nor touch nor softness of glance,  
nor instant of desire”.

(Paul en définissant Irulan définit en même temps la retenue de la jouissance politique, de la jouissance du pouvoir, il y a à la source du pouvoir quelque chose qui va à l'encontre de la jouissance... pour en établir l'innocence ? ou pour détourner les autres du pouvoirs ?).

Irulan sera l'écriture.

Située en exergue de chapitre on découvre ses notes historiographiques. Elle écrit. Place inquiétante qui lui vaudra à plusieurs reprises de se voir accusée de dénaturer l'histoire, de participer à des complots, en fait accusée uniquement de participer, malgré tout ce qui arrange son acte d'écriture, au *plot*.

La place est donc précaire ; entre le *complot* et le *plot*, par son nom même I/rule (an) et sa naissance elle participe du/au pouvoir (encore une manière de définir la politique de Dune).

Irulan règle le “plot”. Frank Herbert est encore cette femme, il ne peut pas être Lady Jessica puisqu'il écrit l'histoire, qu'il en est seulement témoin, il devient Irulan ; le “récit” est maîtrisé d'un seul point de vue, le point de vue “impérial” (ici toute l'incapacité d'une “littérature” à se débarrasser de cette position “déliurgique” de l'écrivain vient accuser une coïncidence de cette forme-roman à une forme-économie qu'il ne s'agit pas de dénoncer capitaliste pour en saisir l'adaptabilité de l'empreinte).

Tout se ramasse en elle pour construire l'économie de Frank Herbert ; un Etat de fascination.

Un coup qu'il avale “in a dry throat”.

A l'occurrence de cette expression, répétée, reprise dans tous les contextes herbertiens pourrait se surprendre la chef de ce qui le pousse à écrire ; quelque chose qu'il n'a pas avalé !

Quelque chose qu'il faut à tout prix ressaisir, enfermer dans une forme totalisante sinon totalitaire et que ça n'échappe plus. Une telle forme c'est le Kwisatz Haderach, la proposition que rien ne puisse s'oublier. La Mémoire, au sens d'une banque inépuisable d'informations ; “Kwisatz Haderach : the shortening

of the way ; this is the label applied by the Bene Gesserit (an ancient school of mental and physical training - a sisterhood) to the unknown for which they sought a genetic solution”.

Un raccourci pour un rêve de tous les régimes totalitaires ; qu'il n'y ait plus d'Autre où je puisse supposer un savoir, plus d'inconscient. Un S'avoir Absolu où chacun serait à sa place par sa part d'identification (dans sa mort donc), médusé...

“Warum verwüstet mir so...” (Clytemnestre à Electre dans le texte de von Hofmansthal menant aussi sa version des “Atreides”...) où aux strates de la Mémoire du Kwisatz Haderach, voire sa version “maligne”, l'Abomination Alia of the Knife, répondrait justement la nécessité, la contrainte, d'un désert, et ses stratifications ; sa mémoire minérale, fixe.

Amenant toute une disposition tectonique pour démarquer les terres arides, les déserts, pour les isoler du reste du monde dont ils constituent le tiers (un tiers qui se repère dans la notation “géopolitique” de Tiers Monde.)

(tiers de) quelques remarques sur les reliefs lorsque l'action les réclame ; obstacles, points stratégiques, cités d'extraction du “Mélange” (1).

Mais rien de plus, en fait, de ce que le lecteur supposera d'un vrai désert, le Sahara.

---

(1)

“The spice changes anyone who gets this much of it, but thanks to you, I could bring the change to consciousness. It don't get to leave it in the unconscious where its disturbance can be blanked out...”  
The Spice, le Mélange, la Drogue... La thématique de la drogue est à reprendre, à entendre dans toute une frange de l'histoire américaine de T. Leary à Castañeda jusqu'aux constructions délirantes de Robert Anton Wilson in “Cosmic Trigger, the final secret of the Illuminati”. Frange d'histoire qui rejoint, aborde la psychose, sans pour autant en relever la structure autrement que par une/sa terminologie “mystique”.

A suivre avec l'impossibilité aux U.S.A. de percevoir, un crime politiquement autrement que comme “acte isolé” d'un “déséquilibré mental” et/ou l'inscrire dans la logique de la “persécution”, du complot.  
“The spice... A poison - so subtle, so insidious... so irreversible. It won't even kill you unless you stop taking it”.

De toute manière toutes les descriptions de textures des sols, avec ou sans l'aide des photographies prises de satellite, auraient, même hors de la fiction, pour but de ramener, mais avec précision, tous les moments, les plis à la définition littéraire des déserts.

L'isoler.

Avec la même indifférence que le lexique et ses parcours sémantiques, en cul-de-sac :

depuis l'étymologie (à l'abandon, cédant la responsabilité à l'autre ; laisser en plan, la délinquance) en passant par les synonymes et antonymes supposés (nudité, inhabité/habité, dépouillement, solitude, infécond, stérile/fertile, aridité, vide/plein, désaffecté, etc.) jusqu'aux variantes et atténuations circonspectes (aride, semi-aride, sub-humide, zone de précipitation relative, etc.) aucun ne manque la composante affective sinon affectée où l'occident se débat contre le vide en s'opposant à la "nature", en la vidant ...

Dans le désert pris aux mots, le "survivre" fait son entrée triomphale ; des règles admirables du renoncement de l'homme du désert.

Tous les mots d'emprunt à la langue arabe, à la tradition islamique sont là pour (en (im)poser aux lecteurs la soumission (Islam) à la reconnaissance de Dune=Sahara.

Et rien d'autre.

Peu importe l'emploi et l'authenticité de l'empreinte. Ce qui compte en définitive c'est l'expédient ; la (con)sonance des phonèmes arabes contre la masse minéralogique d'un désert, Dune.

Cette (con)sonance joue ici un rôle identique aux "clichés" ethnologiques du cinéma classique américain ; ils empêchent d'accéder à un "réel" des ethnies représentées en fascinant le spectateur "sur" un "tout-(de)-s'avoir" sans appel (puisque pointant par "retour" la grandeur incomparable des lieux de sa production-consommation, la Marque fédérante de l'Amérique unique objet offert à sa jouissance ordinaire). Le "cliché" ira, en Amérique, se nicher jusqu'à être vécu comme "identité de libération" par les ethnies intérieures (les noires avec les produits qu'un commerce soucieux de conserver des marchés bien définis leur propose rigoureusement ; de gigantesques transistor-radios pouvant hurler la différence neutralisée comme produit de grande consommation "leur musique", la "soul" musique - canalisant ainsi "commercialement" une violence qui reste par ailleurs non-symbolisée, enfermée dans un

corps dansant sans parole.)

Cette "identité"arabe permet surtout le prélèvement d'une éthique réactionnelle ; que l'homme du désert en est un dur et vrai lorsqu'il résiste fièrement *avec* le désert.

Ce n'est pas l'escamotage d'un "e" qui cachera la "liberté" dont se gaussent, à en invoquer la "statuaire" (sous le regard "bleu d'acier") les habitants de Dune, les Fre(e)men ; en luttant avec le désert pour leur survie, ils justifient de leur Moral(e) - ils en démontrent, pour les autres, le lecteur, la nécessité parfaite.

A la "politique" du renoncement par contrainte d'état (c'est-à-dire l'opération de soustraction aux regards des sujets de la "jouissance du pou(r)voir", établissement de son "innocence"), telle que décrite par Irulan (cf. supra), se substitue une "politique" du "renoncement naturel" (demandé par la "nature" à la (nature) génétique de l'homme) reprise aux mythologies des Fremen par Paul Atréides empereur.

Plus donc, de contraintes venant de l'extérieur se fonder sur un code mais bien inscrites dans les correspondances génétiques !

A l'empire économique se substitue l'emprise mortifère d'un rapport identificatoire d'un mythe renouvelé de la "mère-nature" à une "matrice logique" à laquelle l'homme devrait se conformer "alors qu'elle n'est en fait elle-même que le produit d'un certain développement de la pensée humaine".

Soigneusement distancié des analyses de Engels Dune dont l'avenir n'est écrit nulle part, justifie "scientifiquement" les inégalités en appelant au supposé "patrimoine génétique"...

Dune... Décor dressé pour démont(r)er à travers les leurres d'une fiction (dont nous n'aurions pas fini encore de débattre les effets pour l'exclusivité, douteuse, du marché de la SF & F pour les conquêtes sinistres d'une "idéologie" de la science, nommée par mes soins "scientease fixation" dans mon introduction à une journée sur la science fiction, à l'E.N.S. en mars 80) l'efficace d'une scientologie dépassant largement son label sectaire, et le nom de son fondateur L. Ron Hubbard. Scientologie, ici d'abord ; un certain rapport à la science qui, aidé par les dites sciences humaines (en particulier les "techniques de groupe"), fabrique un nouveau stock de bons sujets-heureux, rentabilise/contrôle des secteurs jusqu'ici laissés à la responsabilité de chacun.

Même si une telle "responsabilité" (d'ailleurs infléchie par les modalisations de la "confession" et des "rapports à Dieu" etc.) n'est pas à regretter, il demeure que nous devons interroger la place, l'insertion de ces dites sciences humaines, 1° dans la vie des entreprises par le truchement des services - par ailleurs tout à fait louables - de formation/rerelations humaines, 2° dans la vie familiale et quotidienne par l'intermédiaire de services "psychologiques" rejoignant le plus souvent, voire amoureusement, les superstitions (rebirthing, self-healing ou faith-healing etc.) ou reproduisant sous une version "scientifique" les dispositifs de sélection/répression (Quotien Intellectuel, Tests d'aptitude etc.) plutôt que de favoriser un authentique travail de désaliénation.

Cette interrogation, qui ne doit pas être une simple procédure de légitimation, fait appel à une vigilance, une mobilisation trop facilement relâchée depuis que des jeux de mode (Anti-Oedipe et autres) se sont emparés, en les remaniant, des désillusions de l'après-soixante-huit.

L'un des révélateurs serait, sans doute, l'effacement progressif de la psychanalyse soit, 1° par exaltation des querelles intestines des groupes d'analystes incapables de prendre acte de leur responsabilité face au social, soit 2° par la réduction de la découverte analytique, l'inconscient, au nom de Freud et à ses effets biographiques (Cf. Dossier infra).

De telles opérations ont lieu dans ce décor dressé de dunes ; reconvertir ou recouvrir mythologiquement (la fiction ici ne cache pas son rapport à de grandes épopées mythiques, telles la Bible ou le Coran, ayant servi "après coup" les idéologies aujourd'hui en place) l'usure du monde-capitaliste d'une "nouvelle" "philosophie" capable, discrètement, de rétablir dans un climat de démobilisation généralisée une fascination pour les institutions les plus traditionnelles - sur leur présentoir psycho-éco-technologique.

Si c'est le rôle économique objectif des "sectes" d'effectuer cette démobilisation et de se voir en même temps désignées par ce qu'elles détournent de capitaux comme l'ennemi de la Famille, la scientologie y tient une place à part :

1° en plaçant au centre de sa doctrine l'injonction "survivre !" elle ne met pas en cause le système de production par une désertion des réseaux productifs (comme c'est le cas avec les sectes "orientales") ;

- 2° en maintenant l'ensemble des interdits arbitrairement disposés d'une morale comme occidentale (alignement grosso modo sur une majorité silencieuse...) ;
- 3° participant de l'institution américaine et de son ordre, lieu producteur d'Idéal pour l'Europe, elle met l'accent sur les motifs très actuels de la "responsabilité", de l'efficacité, etc. ;
- 4° produite dans le contexte du protestantisme qui confisque au Pape, sublime castrat, l'autorité suprême, chacun est responsable dans le devoir et l'autorité souveraine interiorisée n'en fonctionne qu'avec plus de précision...
- 5° critiquant la religion (mais se définissant comme Eglise) elle en effectue tous les remaniements essentiels pour son maintien.

Sur ce dernier point, lisons ce fragment de Dune ;

*"Religion is the emulation of the adult by the child. Religion is the encystment of past beliefs: mythology, which is guesswork, the hidden assumptions of trust in the universe, those pronouncements which men have made in search of personal power, all of it mingled with shreds of enlightenment. And always the ultimate unspoken commandment is "Thou shalt not question!" But we question. We break that commandment as a matter of course. The work to which we have set ourselves is the liberating of the imagination, the harnessing of imagination to humankind's deepest sense of creativity."*

La religion sert les intérêts spécifiques de l'ingénieur et à l'élaboration de son (droit) Canon : la "Créativité".

Remède à double tranchant qui se lie, dans Dune, au Mélange (The Spice). Une technique qui sauve, qui guérit... constitue la voie où ingénieurs et cadres du "Nouveau Management", en théories, engagent leurs efforts pour colmater les failles d'un système, d'une économie qui retient ces failles en règles de notation chorégraphique (étude sur la rentabilité des mouvements/fonctions, et techniques du développement du potentiel humain, ici main dans la main) avec lesquelles l'institution fait "danser" "en groupe" ses citoyens !

Une "Religious engineering" (plusieurs fois inscrit en points d'ironie par Frank Herbert ; dans Dune mais aussi dans The Godmakers, et The Heaven Makers) une gestion des individus en groupe pour une rentabilisation maxi-

mum d'un stock appelé pompeusement *écosystème(s)*. Dans de tels écosystèmes le "sujet fait écho d'une "mémoire" (magasin, stock, etc.) qui avec la dextérité merveilleuse de ses circuits électroniques calcule des informations, les trie selon une Raison sans malin génie, "sans circuits démons" (sic), en toute clarté. Qu'on déplore quelques bruits ou pleurages, cela tient au "mental réactif" (qui ne pense que par homologie), qui stocke les engrammes (le contenu total enregistré d'un moment d'inconscience). Il suffit de faire appel à un "auditeur" pour réparer la machine, effacer les engrammes en libérant du mental réactif le "mental analytique" (ou analyseur qui pense par différences et similitudes, digital ou hétérologique) rendant l'individu à sa pleine efficience dans les groupes - le meilleur des mondes !

Passons sur le détail qui nous conduirait à chercher les relations, qu'entretiennent dans la pensée anglo-saxonne théorie de l'information, behaviorisme et pragmatique. Soulignons seulement au passage le lien innocent entretenu entre scientologie et biofeedback. Elle en conserve l'essentiel, débarrassée seulement de l'appareillage coûteux dont il s'affuble pour essayer d'en oublier l'origine pavlovienne (chez les chiens !)

**CROIRE QU'A ENVOYER UN SIGNAL, CELA FAIT SIGNE A UN SUJET-PARLANT.**

La fiction est totale, prête à fonctionner avec efficacité, pour Paul Atréides à travers les moments de son "training" avec sa mère Lady Jessica (représentante notoire du Bene Gesserit, puisque pouvant le déjouer) mais aussi avec Hawat, le Mentat. (A human computer, mental analytique à l'état pur ; après la guerre sainte contre les machines à la semblance humaine se grave l'interdit "thou shalt not make a machine in the likeness of human mind" l'homme peut être créé à l'image des machines... ?)

Chaque pièce du récit s'emboîte selon la logique des circuits... Une logique qui ne peut surprendre que ceux qui subjugués par la technologie (voire l'empressionnement de qui critique l'informatique confondue avec son utilisation comme de qui en justifie, par égard à la gestion des profits, les méfaits-bienfaits avec indifférence...) en oublient l'histoire : (1) des machines de production signifiante, tel le I Ching, ont toujours (ré)ajusté le cours des transformations sociales, tenté d'investir la violence (2) comme le fait remarquer justement Heidegger, quelque chose commence dès la "translation" du couple teknè/ phusis de la pensée grecque, quelque chose qui se reproduit compulsivement, se répète.

(Ainsi l'Histoire tiendrait avant tout à remanier un Texte unique plutôt que de transformer). Tout intégrer.

Même la "révolution islamique" (au sens historique de Hegel), avec tout le pan de résonance de la langue arabe, "contre partie orientale de la pénétration du christianisme dans les mœurs et institutions germaniques" (encore Hegel), constitue un "circuit" nécessaire aux calculs du religious engineering de Paul Atréides pour être reconnu comme Messie et pouvoir effectuer les transformations "écologiques" de Dune, l'arraisonnée "it is doubtful if the stories could have worked without the religious element".

Sans la croyance "here are the ayat and burhan of Life. Believe and al-Lat shall never burn you", le stock écologique de Dune ne se laisserait pas facilement entreprendre.

*un certain type de "soumission" est nécessaire →*

**FILIALE IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL**  
**pays de Loire**  
recherche

**H O M M E P R O D U I T S**  
Secteur **MARINE MARCHANDE**

**CHARGÉ DE :**

- définir politique de produits ;
- détecter les besoins du marché et leur évolution ;
- apprécier les caractéristiques techniques répondant à ces besoins ;
- élaborer et réaliser programmes de promotion.

**ANGLAIS COURANT ET CONNAISSANCE  
DU MILIEU MARINE indispensables.**

Adresser C.V., rémunération souhaitée et photo n° 36.098 CONTESSE  
Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01,  
qui transmettra.

Le discours écologique (Kynes ou peut-être Keynes, le planétologue) devait rencontrer le discours religieux des Fremmen par le truchement d'une action calculée, cette rencontre s'effectue : "The Harkonnens were killing Fremmen. They were destroying the tool with which he intended to remake a planet ! He triggered his own shield..."

Kynes Junior pourrait entamer les travaux.

"One problem is common to all arid zones : the fragility of the balance of arid eco-system and the accompanying potentiel THREAT(nous soulignons "threat")of desertification" MAB technical, Note 4, UNESCO, 1977.

"...these regions became desertified during century PAST (selon le trait implacable de la PIERRE "qui n'existe pas comme vivant" et "constituant un système extérieur" - dans le style de l'indifférence quantitative - et dont "les formations présentent le développement d'une idée fondamentale, son processus de formation toutefois *se trouve dans le passé*", toujours Hegel) but the process is still continuing, and many vulnerable areas are turning into desert" MAB technical, Notes 10, UNESCO, 1979.

Greffe, ici, l'image du SAHEL "...the problem of desertification has been highlighted in recent years by the disasters of the Sahel" et l'exposé devient implacable, enluminé, sur nos écrans *en l'armes* de figures squelettiques (partie minérale du corps inhumain ; menace), de morts "fraîchement" minéralisés, ensablés, déjà passés, fossilisés ou quasiment calcinés. Figures "merveilleuses", fascinantes pour l'occidental assuré tout risque d'un autre incarnant le naturel que la technique va essayer de faire passer :

- A. constitution d'un fond de soutien par appel à la "générosité" des grandes puissances internationales
- B. à la gratuité de service, d'un stock de bénévoles
- C. ouverture d'un dossier "Programme de Management des Terres Arides" comprenant l'organigramme où sera représenté le problème en données et variables (avec une certaine réticence pour les "variables" humaines, très vite réduites)
- D. l'important demeurant la mise au point, le réglage de l'événement en fonction des modèles mathématiques choisis :

"A variety of techniques is available for modelling purposes. Of the technique with stochastic properties Markov models and related models based on linear differential equations, have been applied to a number of ecological situations" (...) "The other main class of models, generally referred to as stand models, has been also applied to a number of ecological situations" (...) "However, since some of the advantages and disadvantages of the two major classes of models are complementary, there would seem to be advantages in using a combination approach in some situations". MAB technical, Notes 4, UNESCO, 1977.

KYNES knew that highly organized research is guaranteed to produce nothing new. He set up small-unit experiments with regular interchange of data for swift Transley effect, let each group find its own path. They must accumulate millions of tiny facts. He organized only isolated and rough run-through tests to put their difficulties into perspective" ... "...creating a new language with symbols that arm the mind to manipulate an entire landscape, its climate, seasonal limits, and finally to break through all ideas of force into a dazzling awareness of order", Dune. Force et ordre pour combattre la désertification "A fight against desertification obviously implies a better understanding of ecosystems, but above all systematic application of well-established protection and biological regeneration techniques", MAB technical, notes 6.

L'écologie ne se sépare pas de la technologie dont par ailleurs elle partage le budget, au contraire, écologie et technologie partagent un même combat, un combat contre la "nature". L'infime différence tient à ce que l'écologie intervient sur une autre définition de la nature que la technologie, la nature "as managed natural systems" introduisant éventuellement environnants/contextes dans ses calculs et jouant avec un minimum de correspondance technique/nature... (tout dépend de la pratique économique-politique en cours) Kynes Père & Fils Inc effectue scientifiquement le report de la science *sur* la fiction pour en effacer la différence, pour la contourner, pour lutter contre la "minéralisation" (l'écriture) organigramme en main, et selon ces temps :

1. d'abord la question hydrographique ; cette question fait "corps" avec Dune. "The semi-nomadic Fremen of Dune base all their customs on WATER scarcity and face the deserts in stillsuits which recover all moisture" et ce jusqu'à retenir les larmes considérées comme une perte d'eau et jusqu'à récupérer l'eau des cadavres. Sur Dune il ne pleut jamais. La climatographie annoncera ses chiffres pour appuyer "naturellement" les coutumes ;
2. Puis la question phytographique ; "A certain amount of plant cover had to be set aside to hold dunes..."
3. Et enfin la question animale ; a) burrowing creatures to open the soil and aerate it - b) and predators to keep them in check - c) and insects to fill the niches these couldn't reach - d) and the desert bat to keep watch on these...

Trois temps admirablement suivis avec la précision que réclame un système... "the thing the ecologically illiterate don't realize about an ecosystem is that it's a system. A system that maintains a certain fluid stability that can be destroyed by a mis-step in just a niche".

Le calcul écologique introduit à la nécessité du calcul des catastrophes, raffine les modèles de prévisions mais masque en même temps le facteur humain.

Il est notoire qu'à l'empressement des luttes dites "écologistes" contre les nuisances industrielles (qui favorisent (in)directement la constitution de nouveaux marchés ; marchés des dispositifs de régulation de la pollution, etc.) correspond un laxisme quasi-total aux niveaux d'action à mener dans le secteur aujourd'hui réservé aux spécialistes en dites sciences humaines voire plus simplement à des services comme l'assurance (dont on oublie souvent de relever l'importance ou le déficit), la médecine, etc.

Si l'écologie peut prévoir un manque de "place", d'oxygène ou d'eau, le système est aveugle sur tout ce qui dépasse l'indifférence quantitative. Ce ne sont pas alors les pompes des "modèles ouverts" (topologie, stochastique, probabilités, etc.) qui y feront des brèches ; malgré l'esbrouffe de la science occidentale et ses "fabuleux" effets dans le "réel", l'Autre déborde, toujours inappropriable, le jeu propre aux managements d'objets externe/interne dont dépend l'applicabilité supposée d'un système-modèle.

L'applicabilité (au facteur humain qu'il est urgent de séparer de sa définition "humaniste" plus ou moins équivalente à son occultation), telle que nous la présente la science idéologiquement repérée imposée (comme remède à tous les maux) n'est qu'un leurre ;

- a) faire-croire que l'homme a des besoins plutôt que des désirs
- b) faire croire que rassembler des informations et de les redistribuer sous la forme objets ou ensemble d'objets est suffisant pour établir la communication
- c) prive (et privatise) l'usage du langage qui demeure le seul moyen de symboliser les désirs, c'est-à-dire de les vivre
- d) fait de la ruche d'abeille le modèle idéal du fonctionnement des sociétés (in)humaines, essayant toujours plus de limiter le travail de l'inconscient, de l'Autre au "rêve" ou au "délire" en s'appuyant sur ses "résistances" (une dogmatique du "sur-moi") - Cf Frank Herbert Hellstrom's Hive, pour en saisir les effets fictionnels.

*Les luttes "écologistes" (en dépit de ce qu'elles signent d'une mise en danger de la "nature" réduite aux concepts opérationnels de l'environnement) loin de rétablir le facteur humain seraient le relai thématique ce que l'économie lui présenterait (comme) la Crise (la menace).*

La "menace" : le passé des pierres...

Et pourtant il faut que l'économique soit sérieusement affecté pour que l'écologique soit pris en compte.

Dune, fiction exemplaire, ne dit pas autre chose ; *c'est d'abord pour des raisons économiques* que, le point limite du système qui a pour nom Shai-Hulud the sandworm, ne doit être détruit ; "il produit l'unique ressource naturelle exportable de Dune, le Mélange" *et ensuite seulement* qu'on ajoute que "a medium worm discharged into the atmosphere as much oxygen as ten square kilometres of green-growing photosynthesis surface".

C'est aussi pourquoi la lutte écologique prend ce tour réactionnaire :

*As the planet is made fertile, Fremen are freed of land pressures and their new communities lose the traditional sietch-stronghold character. From infancy, in the old sietch culture, the Fremen was taught by the rota : "Like the knowledge of your own being, the sietch forms a firm base from which you move out into the world and into the universe".*

*The traditional Fremen says : "Look to the Massif", meaning that the master science is the Law. But the new social structure is loosening those old legal restrictions ; discipline grows lax. The new Fremen leaders know only their Low Catechism of ancestry plus the history which is camouflaged in the myth structure of their songs. People of the new communities are more volatile, more open ; they quarrel more often and are less responsive to authority. The old sietch folk are more disciplined, more inclined to group actions and they tend to work harder ; they are more careful of their resources. The old folk still believe that the orderly society is the fulfillment of the individual. The young grow away from this belief. Those remnants of the older culture which remain look at the young and say : "The death wind has etched away their past".*

...d'où pourrait s'enchaîner une mise en place d'une *autre logique*, qui serait capable en s'appuyant sur une logique du Sujet (logique de l'Inconscient) de rejoindre les modèles "hétérologiques" de la science moderne, laissés en plan (c'est-à-dire séparés de la logique du Sujet, par toute une "éthique" ayant jusqu'ici tenu place de cette logique), refusant l'Utopie par profit.

Dune en esquisse, effrayé, la possibilité - en préférant toujours la réinscrire dans la tradition, la soumission (dont le modèle impérial n'est que l'expression la plus périphérique).

L'enchaînement de l'autre logique au tour réactionnel mérite donc précaution.

“Specializations represent places where life is being stopped, where the movement is damned up and frozen”.

“Every problem doesn't have a single correct answer. One must permit diversity. A monolith is unstable”.

“He showed us that men must do this always, choosing the uncertain instead of the certain”.

...

Compte tenu que malgré ce que cela déplace d'ortho, la doxa demeure prête à rétablir son “désert”, il reste à en rompre les charmes ou (de parlêtre) en casser le Temps.

## II

Une telle cassure, seule une logique du Phantasme en est capable, qui 1) éclate toute (théorie de la) décision (composant avec les pseudo-concepts de “comportement”, “personnalité”, “moi”, etc., l'essentiel d'une psychologie individualiste) sur une temporalité ramassant tous ses moments autour d'un “passé” jamais donné, toujours à reconstruire qui 2) opère la “translation” du “logos” (et/ou exclusif ou inclusif) - niveau où s'évoquent les mythologies de la civilisation et du progrès sous forme de “tables de vérité” - en “topos” (où) - où persistent les leurres de l'animalité (de l'homme), ou de la “barbarie” - 3) pour désigner en même temps les “flottements” où s'établit, par le langage, un espacement qui serait le lien social (1). Une logique inséparable cependant d'une “axiomatique” de la communication (vs information), dont nous esquissons quelques principes in l'Indicence 2., aux pages 9 et 10, une logique qui permettrait de dépasser les modèles du lien social construits à partir de “constituants” ou d'agrégats de constituants dont le but est de maintenir un ordre par l'isolement, par production de cloisonnements nouveaux ou anciens. Si de tels modèles peuvent construire des “complexes

---

(1) Cf les développements de cette question dans mon intervention intitulée “Espace(ment)/Logique du Phantasme”, colloque Espace & Représentation, Albi, juillet 81.

culturels", des "villes nouvelles", etc., *la question de la communication ne peut pas être résolue en terme de tels équipements. Reste alors à déplorer la place du brouillage qu'effectuent la plupart des partis et instances politiques qui aiment à répondre aux thèmes de la revendication sociale par un renforcement et un développement des équipements sociaux avant d'en interroger l'usage-qualificatif* (2).

Ainsi, à la proposition "l'institution parle (de) l'inconscient" répondront plutôt des recherches exceptionnelles comme celles de P. Legendre sur la bureaucratie patriote ou Maud Mannoni à partir des pratiques de l'institution "éclatée" (Bonneuil) et d'une manière beaucoup moins assurée celle de J. Attali, que des actions exprimant/réalisant des revendications toujours prises aux filets de la "satisfaction des besoins/motivations" mais aussi résistant à utiliser des méthodes dont la vulgarisation a révélé les effets désastreux ou l'absence d'effet (par exemple au niveau de l'éducation où ce qu'on présente comme concepts freudiens ne sont que des bêtises sexologiques voire sexistes !).

Cela s'explique, si nous reconnaissons que si "l'inconscient est politique parce qu'il lengage, il n'est pas politisable, qu'il n'est pas "militable" au sens où il ne peut être revendiqué". Qu'il n'y a pas proposition directe d'actions mais un appel à l'Ecoute.

Par exemple.

Ecouter l'institution, la société productrice d'Unheimlichkeit (concept inséparable de trois autres dimensions conceptuelles a) l'Entfremdung ou aliénation-b) l'Entfernung ou distanciation-c) la Heimatlosigkeit ou le déracinement), c'est-à-dire les effets de retour de complexes infantiles et/ou de croyances primitives refoulées créant un effet de sur-prise ou d'inquiétante étrangeté, soucieuse de produire en même temps ses masquages en proposant de l'idéal, de la "civilisation" (sans *discontent*).

L'institution se développant comme fiction, telle que Freud en suggère la définition (ici mêlée à la définition structurale de Greimas du "récit mythique",

---

(2) Lors de la rédaction d'une brochure pour le PSU, sur la Loi Fontanet, j'avais déjà essayé de montrer comment toute "réforme" de l'école, qu'elle soit de gauche ou de droite, ne répond strictement pas à une "demande de savoir" mais à une demande de sélection et qu'il serait plus intéressant de favoriser toutes les manifestations d'une demande de savoir, en dehors de l'institution-école et en elle.

et à deux référents pris au Lacan des Ecrits “(dis)simulation linguistique de comportements humains orientés, (c’est-à-dire situés sur l’axe métonymique) sur un but à l’encontre de ce qui s’y repère d’autre... métaphoriquement”, rend exemplaire la fiction se développant en institution(s) de F. Herbert.

Dans cet espace-fiction toute correspondance a un “refoulé” infantile/primitif est évacué-effacé, toute barbarie innocentée par la “loi” se (ré)clamant “naturelle”.

*C’est cette innocence que l’écoute doit sans cesse débusquer, pour révéler le symptôme (à l’analysant), pour constituer en objet ethnologique notre “fabuleuse société technologique”.*

Débusquer une telle innocence demande de retraverser l’espace fiction/institution pour (re)désigner le corps, de reprendre cet espace comme réalisation (vs satisfaction), détournée ou non, (d’) un dés-irre.

C’est aux contours d’une expression, dont l’occurrence incroyable nous a déjà retenu (Cf infra) “to swallow in a dry throat” sur fond d’un paysage aride de dunes que F. Herbert s’enlise dans son dé-lire exemplaire (le “rêve américain”?).

#### A. Le paysage :

Nous pourrions toujours sourire d’un Freud amenant un érection monumentale au cœur du désert (montagnes, pyramides, voire avec Hegel lingam et colonnes phalliques), toute une dureté de pierre construisant l’édifice “as becoming stiff means an erection”.

Et pourtant ne nous laisserons-nous pas prendre à l’anatomie de la femme, avec Herbert, prétextant d’un certain paysage de dunes, rebondissements en creux et bosses, le galbe du désert ? N’isolons-nous pas, avec le référent américain, la star sur le sable brûlant (thème fameux d’une filmographie allant de l’Atlantide en passant par Marocco, les Jardins d’Allah, la Cité Perdue, jusqu’à la Momie) pour en confondre les plans ?

Tant que nous laissons-passer librement, correspondre (sans se rejoindre, ce qui nous engluerait dans l’animisme) corps et “monde” (rendant cependant caduque la différence du “sujet” et de l’“objet”) pour symboliser la violence de la béance (l’encre intraduisible en termes d’ancre, blessure ouverte d’une question irréductible “pourquoi quelque chose plutôt que rien ?” qui par son oubli, quasiment nécessaire, place l’injonction “survivre !” la laissant faire ses

ravages...), tant que nous nous empressons pas de faire pour les autres des interprétations qui leurs reviennent (telle Mélanie Klein surgissant dans les jeux de l'enfant pour y mesurer les "pénis" ; "un gros crayon comme papa"), l'innocence pourra être levée pour découvrir les enjeux de la communication.

"Whereas to the innocent eye they appear as plans, maps and so on, a closer inspection shows that they represent the human body, the genitals"  
ou encore :

"... the male organ is represented by persons" (noter le pluriel) "and the female organ by a landscape" (noter le singulier) - noter comment un pluriel marque une concaténation de "personnes" alors qu'un singulier "paysage" délimite un ensemble tandis qu'au "déjà vu" se livrerait le corps de la mère ; "... and whenever a man dreams of a place or a country and says to himself "this place is familiar to me, I have been there before", we may interpret the place as being his mother's genitals or her body".

Si nous suivons strictement Freud, tout symbole "construit" un ou du corps, il parle (du) corps.

La "carte narrative" tracée par Herbert parle de ce corps harnaché de dispositifs de protection, de dispositifs de "défenses" d'une "armure caractérielle" dont il fait son texte.

Il efface savamment "the egotistical character of the day-dream by changes and disguises" pour qu'un lecteur auquel il s'adresse et s'identifie y trouve une position (au sens de repère et au sens sexuel) droite "in which he can enjoy his own day-dreams without reproach or shame" - nous suivons Freud dans notre travail intitulé "é/cr/rire avec un freud", Cf Indicidence 1, pages 19-31. Position droite mettant ici le "bon sexe" avec les "bons sujets" et là le "mauvais sexe" du côté de l'ennemi (Baron Vladimir Harkonnen, doit-on passer sur "Vladimir" ou souligner le "russe" ?) ou de la "possédée" (Alia), permettant au lecteur une jouissance bien établie selon "la science naturelle des interdits". Ou bien tout devient innocent, paysage(s), pour nommer l'interdit ou réserver la jouissance au rêve, se replie dans les "jardins" du Coran où se mire poétiquement une femme (ici la mère - ou les mères - Lady Jessica, relayée par l'épouse, remplacée par l'écriture - Irulan - et tout le maternages du Bene Gesserit, etc.) qui par ailleurs est niée (la putain). Ou bien, sans le savoir le paysage-symptôme se dévoile au rythme de cet "ensemble" de traits "to swallow in a dry throat".

## B. Le visage :

“Nous avons des raisons de croire que c'est à partir des expériences émotionnelles associées à l'alimentation que l'individu a abstrait puis intégré différents éléments pour former des systèmes théoriques déductifs qui sont ensuite utilisés comme représentations des réalisations de pensée”.

W.R.BION

La correspondance entre *le modèle alimentaire* et *la structure de pensée* exploite une piste que Freud avait certes entrevue ; la correspondance du schéma corporel avec d'une part un mode de penser (hystérie/œuvre d'art, névrose obsessionnelle/religion, etc.), d'autre part un modèle institutionnel (animisme/sociétés primitives, meurtre du père, monothéisme mosaïque/civilisation, etc.).

Mais Freud, loin de construire des structures modulables à partir de ces points de repère, conduisait sa recherche vers des modèles beaucoup plus normatifs (théorie des stades, etc.) de type nosographique. Dans cette perspective le lien social passe essentiellement par une “sublimation réussie” opposée à une “sublimation ratée” ou caricaturale : “It might be maintained that a case of hysteria is a caricature of a work of art, that an obsessional neurosis is a caricature of a religion and that a paranoid delusion is a caricature of a philosophical system” (Cf Totem and Taboo, chapter II).

Ecart comparatif dont le (principe du) Réel (vs le principe de plaisir) effectue la (dé)mesure, justifiant toujours l'ordre (établi) et réduisant toute possibilité de subversion (en particulier une théorie du groupe, du collectif visant à déstabiliser l'individu comme “personne” dans la société civile bourgeoise) à l'utopie - dans le meilleur des cas - ou aux fantasmes/délires.

Jamais Freud ne risquera l'Indicernable (du Réel) que l'inconscient lui pointe sans cesse. Il s'en défendra toujours plus, à fur et à mesure qu'il progressera vers sa mort (et non nécessairement avec une recherche qui le “décentrera” toujours plus profondément) en s'attachant à la métaphysique de l'Un(Père) - (Cf l'Indicence 1).

Le corps dans ce système restreint ne pourra être pris qu'au pied de la lettre, jamais les correspondances n'iront “démasquer” l'institution qui nous possède au corps (le plus bel exemple de cette possession par l'institution est le “sport” - que nous opposerons à la gymnastique - dont le rôle n'est pas de développer le corps mais de le faire représenter l'idéal de l'esprit de corps). Le risque de telles correspondances débusquées n'est pas tellement qu'on en puisse construire une plus vaste qui les regroupe toutes, par exemple “le capitalisme-machine-schizo” (dont le but inavoué est de démobiliser en justifiant tous les “flux” internes de la machine et ses “ruptures”) mais que

rendues visibles nous en analysons rigoureusement sa teneur Economique, sa théorie économique et son mythe incroyable.

Pour nous ici il ne s'agirait guère plus que montrer comment le récit de Herbert fonctionne à partir d'un modèle d'assimilation rupturé, coupé. Si chez HP Lovecraft bouche, anus et ombilic (des)organisent la Voix avec la confusion du corps "psychotique", chez F. Herbert la bouche en tant qu'appareil de la voix et de l'assimilation alimentaire vient "dérégler" la communication. C'est dans la bouche asséchée que la voix ne sort pas ou que l'aliment ne passe pas. La bouche "prédatrice" des sandworms, les bouches du désert, règle l'éco-système. Cependant la menace orale ne retient pas comme chez HPL tout le récit.

Ce qui menace n'est pas la "demande" orale, c'est qu'il puisse y avoir des coupures liquidiennes, que la salive puisse venir à manquer. C'est au niveau buccal de l'assimilation que la coupure s'effectue : présence/absence des liquides salivaires. C'est l'étape buccale du travail digestif qui est marquée du récit et non pas uniquement l'inhibition des sécrétions salivaires ; une étape de la dissolution de l'aliment et la préparation du bol alimentaire est défectueuse. La salive est en effet l'auxiliaire "moteur" de la mastication et de la déglutition mais encore un agent chimique réducteur des aliments.

Ce qui est ainsi avalé "in a dry throat" (aliment et/ou information) risque donc d'être plus difficile à digérer.

*Coupeur liquidienne, l'inhibition de la sécrétion salivaire pourrait très bien ouvrir par déplacement vers une autre coupeur liquidienne, celle qui conduit l'enfant hors de l'utérus qui marque le passage d'une "dépendance liquide" à une "indépendance sèche" et en même temps effectuer l'incroyable métaphore bouche asséchée = terre aride (désert) = naissance.*

Demeure que l'accès le plus riche au corps du récit nous est donné par le découpage méthodique de la "sentence" ; to swallow in a dry throat :

1. SWALLOW, wallow, allow - hollow, low, owe  
Swallow
2. IN vs OUT
3. Dry vs Wet / or Deep
4. Throat, Threat/d...

en ces questions ;  
de quel "wallowing" y ira-t-on d'une dry throat ? To allow quelque chose qu'il s'agit d'effacer "scientifiquement", une certaine dose (allowance) au-delà

de laquelle l'addiction l'emporte ? Quel rapport l'ingurgitation et la fellation vont entretenir secrètement nouées au jeu du in/out du dry/wet pour ne pas être menacé (threat) pour l'ordre d'une institution condamnant toutes "perversions" de l'acte reproducteur ? Inscrit en creux (hollow) les parties basses (low) de l'individu sont possédées, sont dues, prêtes à renverser l'ordre du texte par l'unique répétition compulsive de la sentence ; to swallow in a dry throat... où s'inscrit le "gonflement" de l'organe (swollen) pénis/sein et la bouche ouverte réceptable pour le sperme lait... information - voire communication.

Le gonflement encyclopédique du savoir herbertien pourrait très justement se placer comme une "réponse" perverse à la demande de savoir (qui s'appliquerait aux déserts pour les changer en terre fertile...) - la question d'où viennent les enfants, rejetée sur la bêtise de la survie n'étonnerait alors plus... l'intolérable étant peut-être d'être né ?

Dans de telles perspectives que nous laissons ouvertes pour le lecteur désireux d'en travailler les conséquences, approfondir, le "désert" (l'aride, l'asséchée devenant "bouche asséchée" et réciproquement) ne serait-il pas encore à comprendre entre désir et deserre : un *autre*, face auquel un sujet accèderait à sa différence à moins qu'il ne s'identifie (ne soit capté imaginairement) aux images qu'il y produit - son mirage ?

Le désert, nous sommes habitués à en faire l'économie en y déversant nos clichés du saint-homme censé y recevoir la Loi d'en haut. Freud lui-même, passe "40 jours dans le désert" avec Moïse pour rétablir le Texte : raturer le Soleil, signature dernière d'un rapport de l'homme au monde, pour disposer le masque de l'1-père (sens d'un monothéisme possible) naissance de la civilisation réalisée scientifiquement, familièrement...

Le désert... pour en faire l'économie, prospector son pétrole ou y manquer une révolution "islamique", pour ne pas retrouver le lieu d'annulation de l'équivalence : Phallus-Monnaie :

"si la face du Soleil était manifestée, c'est le Soleil et non pas Dieu que l'on adorerait" - Shihâboddin Yahyâ Sohrawardi.

Le désert...

Le faire persister avec l'imbécilité de la "crise" et son économie de l'armement... le refuser pour les nécessités d'une fiction totalitaire...

Une politique reste à suivre à la fiction- à démarquer toujours *d'une politique de l'autre*.

Alain R. GIRY